

« Vous qui savez »

Vous qui savez
saviez-vous que la faim fait briller les yeux
que la soif les ternit

Ô vous qui savez
saviez-vous qu'on peut voir sa mère morte
et rester sans larmes

Ô vous qui savez
saviez-vous que le matin
on veut mourir
que le soir on a peur

Ô vous qui savez
saviez-vous qu'un jour est plus qu'une année
une minute plus qu'une vie

Ô vous qui savez
saviez-vous que les jambes sont plus vulnérables que les yeux
les nerfs plus durs que les os
le cœur plus solide que l'acier
saviez-vous que les pierres du chemin ne pleurent pas
qu'il n'y a qu'un mot pour l'épouvante
qu'un mot pour l'angoisse
saviez-vous que la souffrance n'a pas de limite
l'horreur pas de frontière

Le saviez-vous vous qui savez.